

# TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.		Pages.
Avis des éditeurs.....	vii	par M. HAURÉAU, auteur de la traduction de la <i>Pharsale</i> de Lucain.....	375
Notice sur la vie et les ouvrages de Sénèque.....	xi	PETITES PIÈCES DE VERS, traduction nouvelle par M. BAILLARD.....	385
DE LA COLÈRE, traduction nouvelle par M. ÉLIAS REGNAULT.....	4	QUESTIONS NATURELLES, traduction nouvelle par M. BAILLARD.....	389
Livre I.....	Ibid.	Livre I.....	Ibid.
Livre II.....	46	Livre II.....	410
Livre III.....	38	Livre III.....	434
CONSOLATION A HELVIA, traduction nouvelle par le même.....	65	Livre IV.....	455
CONSOLATION A POLYBE, par le même.....	85	Livre V.....	470
CONSOLATION A MARCIA, par le même.....	104	Livre VI.....	480
DE LA PROVIDENCE, ou pourquoi, s'il y a une pro- vidence, les hommes de bien sont-ils sujets au mal, traduction nouvelle par le même.....	125	Livre VII.....	502
DES BIENFAITS, traduction nouvelle par le même...	135	FRAGMENTS, par le même.....	524
Livre I.....	Ibid.	Fragments tirés de Lactance, par le même.....	Ibid.
Livre II.....	148	Fragments tirés de saint Jérôme, par le même....	525
Livre III.....	166	ÉPITRES A LUCILIUS, traduites en français par Pin- trel, revues et publiées par les soins de Jean La Fontaine.....	525
Livre IV.....	184	EP. I. Que le temps est précieux et qu'il en faut être bon ménager.....	Ibid
Livre V.....	206	EP. II. Il ne faut pas lire toute sorte de livres; il suffit de lire les bons. — Le pauvre n'est pas ce- lui qui a peu de chose, mais celui qui désire plus que ce qu'il a.....	526
Livre VI.....	223	EP. III. Il est bon de délibérer avant que de faire un ami; mais quand on l'a fait on ne lui doit rien cacher.....	527
Livre VII.....	245	EP. IV. La véritable joie consiste dans le réglément des passions. — La vie ne peut être tranquille sans le mépris de la mort.....	528
DE LA CONSTANCE DU SAGE, ou que l'injure n'atteint pas le sage, traduction nouvelle par le même...	265	EP. V. Il faut éviter la singularité, et se conformer à la coutume.....	530
DE LA BRIÈVETÉ DE LA VIE, par le même.....	284	EP. VI. C'est une disposition pour s'amender, que de connaître ses défauts. — La conversation in- struit mieux que les préceptes.....	534
DU REPOS ET DE LA RETRAITE DU SAGE, par le même.	304		
DE LA TRANQUILLITÉ DE L'ÂME, par le même.....	305		
DE LA CLÉMENTCE, par le même.....	327		
Livre I.....	Ibid.		
Livre II.....	348		
DE LA VIE HEUREUSE, par le même.....	355		
FACÉTIE SUR LA MORT DE CLAUDE CÉSAR, vulgaire- ment appelée Apokolokyntose, traduction nouvelle			

	Pages.		Pages.
EP. VII. Les compagnies et les spectacles insinuent facilement le vice. . . . .	532	EP. XXVI. C'est à la mort que la vertu se reconnaît. . . . .	573
EP. VIII. Il ne faut pas demeurer oisif dans la retraite. — Les biens de fortune ne sont pas à nous. . . . .	534	EP. XXVII. Il est honteux à un vieillard d'avoir encore les désirs d'un enfant. — Dans l'étude de la sagesse, on n'agit point par procureur. . . . .	574
EP. IX. Quoique le sage se suffise à lui-même, il est bien aise d'avoir un ami, sans trop s'affliger quand il le perd. . . . .	536	EP. XXVIII. Les voyages ne guérissent point les maladies de l'âme. — C'est déjà quelque amendement que de reconnaître sa faute. . . . .	575
EP. X. La solitude n'est propre que pour le sage. — De quelle manière on doit parler à Dieu, et vivre avec tous les hommes. — Il faut se proposer quelque homme d'honneur pour témoin de toutes ses actions. . . . .	539	EP. XXIX. Il faut reprendre le vice, même quand il est endurci. — Celui qui aime la vertu ne peut être aimé du peuple. . . . .	577
EP. XI. Que l'art ne saurait corriger les défauts qui viennent du tempérament, et que les grands personnages sont sujets à rougir. . . . .	540	EP. XXX. La vieillesse n'a point de ressource contre la mort. — Il n'y a que le sage qui sache bien mourir. . . . .	579
EP. XII. Que la vieillesse a ses avantages. — Qu'il faut être à toute heure disposé à la mort. . . . .	542	EP. XXXI. La voix du peuple ni les vœux de nos amis ne nous donnent point la sagesse. — Elle vient du travail qui perfectionne la raison et rend l'homme heureux. . . . .	581
EP. XIII. Que l'on peut connaître ses forces sans s'être éprouvé contre la fortune. — Que notre mal n'est le plus souvent que dans l'opinion. . . . .	543	EP. XXXII. Que la vie étant si courte, on doit commencer de bonne heure à la régler. . . . .	583
EP. XIV. Qu'il faut aimer son corps, mais sans préjudice de son honneur. — Que l'on ne doit point se commettre avec les grands, ni se mêler dans le désordre des affaires. . . . .	546	EP. XXXIII. Que les livres des Stoïciens sont tous remplis de belles sentences. — Qu'il est honteux de réciter toujours les sentiments d'autrui et de ne produire jamais les siens. . . . .	584
EP. XV. Il est plus nécessaire d'exercer l'esprit que le corps. — Les biens de fortune ne sauraient remplir nos amitiés. . . . .	549	EP. XXXIV. L'homme de bien est celui duquel les paroles et les actions s'accordent ensemble. . . . .	586
EP. XVI. La sagesse rend l'homme heureux et le dispose à obéir aux ordres de la Providence. . . . .	551	EP. XXXV. Il n'y a que le sage qui soit véritablement ami. . . . .	587
EP. XVII. Il faut acquérir la sagesse par préférence à tous les autres biens. — Les richesses peuvent bien changer les misères et non les finir. . . . .	553	EP. XXXVI. La jeunesse est la saison d'apprendre. — L'exercice du sage est le mépris de la mort — Tout meurt, et rien ne périt dans le monde. . . . .	Ibid.
EP. XVIII. Il est bon quelquefois de pratiquer la pauvreté volontaire. — Celui qui méprise les richesses est digne de Dieu. . . . .	554	EP. XXXVII. Ce n'est pas un exercice aisé, de se rendre homme de bien. — Tout nous sera soumis, si nous nous soumettons à la raison. . . . .	589
EP. XIX. Que l'on ne peut acquérir la sagesse qu'il n'en coûte quelque chose. — Pour faire des amis, il faut donner avec discernement et non pas à l'aventure. . . . .	557	EP. XXXVIII. La conversation instruit mieux que la dispute. . . . .	590
EP. XX. Qu'il faut que nos actions s'accordent avec nos paroles. — Que la plupart des hommes ne savent ce qu'ils veulent, qu'au moment qu'ils le veulent. . . . .	559	EP. XXXIX. Les richesses médiocres sont préférables à celles qui sont excessives. — L'habitude au plaisir rend nécessaires les choses qui étaient superflues. . . . .	Ibid.
EP. XXI. Que les bons auteurs peuvent immortaliser le nom de leurs amis. — Contre ceux qui interprètent mal la doctrine d'Épicure. . . . .	561	EP. XL. Les lettres rendent les amis présents. — Il est plus honnête de parler lentement. . . . .	592
EP. XXII. Le sage doit se retirer de l'embarras des affaires. — La plupart sortent de la vie comme s'ils y venaient d'entrer. . . . .	565	EP. XLI. Dieu réside au dedans de l'homme. — Les forêts, les fleuves et tous les ouvrages de la nature nous font sentir qu'il y a un Dieu. . . . .	594
EP. XXIII. En quoi consiste la véritable joie. — La volupté tombe par une pente naturelle dans la douleur. . . . .	565	EP. XLII. On ne devient pas subitement homme de bien. — Le manque de pouvoir couvre les vices de beaucoup de gens. . . . .	595
EP. XXIV. Qu'il ne faut point se rendre malheureux avant le temps. — On doit séparer les disgrâces de la fortune des circonstances extérieures qui les accompagnent. . . . .	567	EP. XLIII. Il faut vivre en particulier, comme l'on ferait en public. . . . .	597
EP. XXV. On se peut toujours amender, tandis qu'on a honte de mal faire. — Pour bien vivre, il faut être censeur de soi-même. . . . .	571	EP. XLIV. La philosophie ne considère point l'extraction. — La noblesse vient de la vertu. . . . .	Ibid.
		EP. XLV. On perd trop de temps dans la chicane de l'école. — Il est plus dangereux d'être trompé par les choses que par les paroles. . . . .	599
		EP. XLVI. Quand on veut écrire, il faut choisir une matière ample et fertile. . . . .	601
		EP. XLVII. Il faut traiter honnêtement vos serviteurs. . . . .	Ibid.

	pages.		Pages
EP. XLVIII. Les amis doivent vivre en communauté d'intérêts. — Il ne faut pas s'arrêter aux subtilités des sophistes. . . . .	604	EP. LXVI. Que l'on voit quelquefois des grands esprits logés dans des corps infirmes. — Que tous les biens sont égaux quoique leur nature et leurs objets soient différents. . . . .	644
EP. XLIX. La vie est courte; le temps passe vite. — Il est honteux d'en consumer une partie en questions inutiles. . . . .	606	EP. LXVII. Que la vertu étant un bien désirable, il s'en suit que la patience dans les tourments est un bien que l'on doit désirer. . . . .	649
EP. L. Nous imputons ordinairement nos défauts à des causes étrangères. — La vertu est naturelle à l'homme; il se peut corriger en tout âge. . . . .	608	EP. LXVIII. Qu'il ne faut point affecter la solitude par vanité. — Que l'on doit remédier aux imperfections de l'âme avec autant de soin qu'aux infirmités du corps. . . . .	654
EP. LI. La qualité du pays où l'on demeure peut amollir ou affermir le courage. . . . .	640	EP. LXIX. Il n'y a point de vice qui ne promette quelque récompense. — Il faut travailler sérieusement à la réformation de ses mœurs et prendre la mort pour sujet de méditation. . . . .	655
EP. LII. L'irrésolution procède d'ignorance. — Tous les vices ont des caractères extérieurs qui les manifestent. . . . .	642	EP. LXX. Que c'est un avantage non pas de vivre, mais de bien vivre. — De là, suivant l'erreur du paganisme, il conclut qu'il est permis de se procurer la mort quand elle est plus avantageuse que la vie. — Il en rapporte plusieurs exemples. . . . .	654
EP. LIII. Les maladies de l'âme sont différentes de celles du corps, car plus elles sont grandes, moins on les sent. — La philosophie demande l'homme tout entier, et, l'approchant de Dieu, elle le met au-dessus de la fortune. . . . .	644	EP. LXXI. Le souverain bien consiste en ce qui est honnête. — Il se rencontre même dans les tourments quand la vertu les rend honnêtes. . . . .	658
EP. LIV. Il parle d'une courte haleine à quoi il était sujet, et par un faux raisonnement il tache de prouver qu'il n'y a nul sentiment après la mort. . . . .	646	EP. LXXII. Que l'étendue de la sagesse doit être préférée à toute autre occupation. — Que la joie du sage se forme au dedans et ne peut être troublée par ce qui vient du dehors. . . . .	664
EP. LV. La délicatesse nous interdit enfin l'usage des parties que nous avons laissées longtemps inutiles. — La solitude sert quelquefois de prétexte à la fainéantise. . . . .	647	EP. LXXIII. Que le sage obéit aux lois et révère les magistrats qui ont soin de la tranquillité publique. — Que l'âme ne peut être bonne si Dieu n'est avec elle. . . . .	666
EP. LVI. Le bruit du dehors est facile à supporter quand nos passions n'éclatent point au dedans. . . . .	649	EP. LXXIV. Qu'il n'y a point d'autre bien que ce qui est honnête; et que si le bien consistait dans les richesses, dans la bonne chère et dans la compagnie des femmes, l'homme serait plus heureux que Dieu, qui n'a pas l'usage de ces choses-là. . . . .	668
EP. LVII. Il y a des faiblesses naturelles que la raison ne saurait vaincre. . . . .	622	EP. LXXV. Que c'est bien parler que de dire ce que l'on pense. — Que dans l'étude de la sagesse il y a trois classes. — Qu'il y a différence entre les maladies et les affections de l'âme. . . . .	674
EP. LVIII. De la disette de la langue latine. — La division des êtres avec l'explication des idées de Platon. — Que l'on peut prolonger sa vie par le moyen de tempérance; mais qu'il est permis de retrancher cette même vie quand elle est à charge. . . . .	625	EP. LXXVI. Qu'en tout âge il est saison d'apprendre. — Il prouve encore qu'il n'y a point d'autre bien que ce qui est honnête. — Que pour connaître ce qu'un homme vaut il ne faut considérer que son âme. . . . .	677
EP. LIX. De la manière que l'on doit écrire. — Que nous demeurons dans l'erreur parce que nous ne cherchons point la vérité, et que nous croyons les flatteurs qui nous donnent des qualités que nous n'avons pas. . . . .	628	EP. LXXVII. Que personne ne veut mourir, quoiqu'on sache que c'est une nécessité. — Que l'on ne doit point considérer la durée, mais bien la fin de la vie. . . . .	682
EP. LX. Que les souhaits de nos parents nous sont contraires. — Que l'on doit mettre au rang des bêtes les hommes qui les surpassent en avidité. . . . .	652	EP. LXXVIII. Que le mépris de la mort est un remède à tous les maux. — Que toutes choses dépendent de l'opinion, et quelle est la mesure des biens et des maux. . . . .	685
EP. LXI. Pour jouir de la vie il faut être toujours près de la quitter. — Il est plus nécessaire de faire ses préparatifs pour la mort, que de faire ses provisions pour la vie. . . . .	Ibid.	EP. LXXIX. Il prie son ami qui était en Sicile d'aller voir le mont Gibel et de faire la description de cette fameuse montagne. — Que la gloire qui est l'ombre de la vertu accompagne les gens de mérite durant leur vie ou les suit après leur mort. . . . .	690
EP. LXII. Les affaires n'empêchent point d'étudier. — Le moyen le plus facile d'acquérir des richesses, c'est de les mépriser. . . . .	655	EP. LXXX. Que l'on a moins de soin d'exercer l'es-	

	Pages.		Pages.
prit que le corps. — Que la véritable liberté se peut acquérir, mais ne se saurait donner. . . . .	695	remèdes à mesure que l'intempérance a multiplié les maladies. . . . .	770
EP. LXXXI. Que l'on ne doit pas s'abstenir de bien faire, de peur de trouver un ingrat. — Que l'on n'est pas quitte pour avoir rendu le bienfait. — Qu'il est dangereux d'obliger extrêmement une personne. . . . .	695	EP. XCVI. Il ne faut pas seulement obéir, mais encore consentir à la volonté de Dieu. — La vie de l'homme est une guerre continuelle. . . . .	782
EP. LXXXII. Que l'on ne peut conserver le repos sans le secours de la philosophie. — Que la vertu rend glorieuses les choses qui sont indifférentes. — Que les arguments des sophistes sont propres pour surprendre et non pour persuader. . . . .	700	EP. XCVII. Que les siècles passés n'étaient pas moins vicieux que ceux qui leur ont succédé. — Le crime peut bien être hors de péril, mais non hors d'appréhension. . . . .	785
EP. LXXXIII. Que Dieu connaît toutes choses et qu'il est présent dans notre âme. — Description de l'ivrognerie et de ses défauts. . . . .	704	EP. XCVIII. L'âme est plus puissante que la fortune, et se fait une vie heureuse ou misérable. — On jouit encore des biens que l'on a perdus, quand on se souvient de l'utilité qu'on en a reçue. . . . .	786
EP. LXXXIV. Que pour bien étudier il faut lire, puis recueillir, puis nous former un esprit de tout cela. — Il faut digérer ce que nous avons lu, de même que ce que nous avons mangé, si nous voulons qu'il nous profite. . . . .	709	EP. XCIX. Il reproche à un de ses amis le peu de conscience qu'il a témoignée à la mort de son fils en bas âge, et montre, par de solides raisons, qu'on ne doit point s'affliger en pareilles occasions. . . . .	788
EP. LXXXV. Il prouve que la vertu seule peut rendre la vie heureuse. — Que le sage doit être exempt de toute sorte de passions. . . . .	711	EP. C. Il parle des livres de Fabianus et des différentes manières d'écrire de son temps. . . . .	795
EP. LXXXVI. Louange de Scipion, avec la description de sa maison de campagne. — Il compare les bains des anciens avec ceux de son temps. — La manière de transplanter les arbres et la vigne. . . . .	717	EP. CI. Qu'il est ridicule de faire de longs projets, vu l'incertitude et la brièveté de notre vie. — Qu'il faut se défaire du fol amour de la vie, et considérer chaque jour comme s'il était une vie entière. . . . .	795
EP. LXXXVII. Que l'on doit estimer un homme pour son mérite et non pour sa fortune. — Il prouve encore, par de nouvelles raisons, que le reste suffit pour rendre la vie heureuse. . . . .	721	EP. CII. Si la réputation qui nous suit après la mort est un bien. — Quelques discours touchant l'immortalité de l'âme. . . . .	798
EP. LXXXVIII. Que les arts libéraux ne peuvent faire un homme de bien, et que sans eux on ne peut acquérir la sagesse. . . . .	727	EP. CIII. Qu'un homme à tout moment a sujet de se défier d'un autre homme. — Qu'il ne faut point se prévaloir du nom de la philosophie, ni s'éloigner des coutumes qui sont reçues. . . . .	805
EP. LXXXIX. Quelle différence il y a entre la sagesse et la philosophie. — Plusieurs définitions de la sagesse. — Plusieurs divisions et subdivisions de la philosophie. . . . .	754	EP. CIV. Que c'est une marque de bonté de vouloir bien conserver sa vie pour la considération de ses amis. — Les voyages amusent les hommes et ne les changent pas. — Pour se maintenir en liberté, il faut mépriser les voluptés et les richesses. . . . .	ibid.
EP. XC. Que la philosophie a établi la piété et la justice. — Les premiers hommes vivaient en communauté de biens, et les sages étaient les rois de ce temps-là. — Il combat l'opinion de Posidonius, qui attribue à la philosophie l'invention des arts mécaniques. . . . .	758	EP. CV. Pour vivre en sûreté, il faut éviter l'éclat et ne faire mal à personne. . . . .	809
EP. XCI. Il déplore l'incendie de la ville de Lyon. — Qu'il faut se soumettre à la loi du monde. . . . .	746	EP. CVI. Si le bien est un corps. — Nous avons pour les sciences la même avidité que pour toutes les autres choses. . . . .	810
EP. XCII. Que la félicité de l'homme consiste dans la raison, quand celle-ci est parfaite. — Que le souverain bonheur est incapable d'accroissement et de déchet. . . . .	750	EP. CVII. Les disgrâces prévues sont moins sensibles. — Il faut suivre sans murmure les ordres de Dieu. . . . .	812
EP. XCIII. Qu'on a toujours assez vécu quand on a acquis la sagesse. . . . .	756	EP. CVIII. Que la philosophie s'apprend aussi bien dans la conversation que dans les livres. — Qu'il faut reporter toute notre lecture à la vie heureuse. . . . .	815
EP. XCIV. Si les instructions générales de la philosophie valent mieux que des préceptes particuliers pour la conduite de la vie. — De la force des sentences, et de la nécessité des lois. . . . .	758	EP. CIX. Si le sage est utile au sage. — Qu'il faut négliger la subtilité des questions inutiles pour s'attacher à l'étude de la vertu. . . . .	820
EP. XCV. Que les préceptes seuls, sans les maximes générales de la philosophie, ne peuvent rendre la vie heureuse. — La médecine a multiplié les		EP. CX. Que le plus grand malheur d'un homme est de n'avoir point la paix avec soi-même. — Que nous craignons, sans examiner ce que nous craignons. . . . .	822
		EP. CXI. De la différence qui se trouve entre un sophiste et un véritable philosophe. . . . .	826
		EP. CXII. Qu'il est malaisé de redresser et de corriger les longues et les mauvaises habitudes. . . . .	Ibid.

# DES MATIÈRES.

	Pages.		Pages.
<b>EP. CXIII.</b> Si les vertus sont des êtres animés. — Il faut cultiver la vertu sans en espérer de récompense.....	827	<b>EP. CXIX.</b> Pour devenir bientôt riche il faut emprunter de soi-même. — Le nécessaire est toujours prêt, mais le superflu est difficile à recouvrer.....	849
<b>EP. CXIV.</b> Le langage des hommes a d'ordinaire du rapport à leurs mœurs. — Le corps étant affaibli par les délices devient incapable de l'usage des plaisirs.....	852	<b>EP. CXX.</b> Comment nous est venue la première connaissance du bien et de ce qui est honnête. — Que l'homme n'est presque jamais égal et pareil à lui-même. ....	852
<b>EP. CXV.</b> Que le discours est le miroir de l'âme. — Que l'âme d'un homme de bien a des beautés surprenantes. — Que l'on a donné trop de crédit à l'or et à l'argent. ....	856	<b>EP. CXXI.</b> Si tous les animaux ont un sentiment de leur constitution naturelle.....	856
<b>EP. CXVI.</b> S'il vaut mieux avoir des passions faibles que de n'en avoir point du tout.....	859	<b>EP. CXXII.</b> Il raille ces gens qui font du jour la nuit, et marque la cause de ce dérèglement....	859
<b>EP. CXVII.</b> Si la sagesse est un bien, et si ce n'est pas un bien d'être sage. — Que l'on a grand tort de perdre la vie en des questions inutiles, vu que la vie est si courte. ....	844	<b>EP. CXXIII.</b> Qu'il n'y a rien de fâcheux quand on le sait prendre avec patience. — Les discours des libertins sont plus dangereux que les chants des sirènes.....	865
<b>EP. CXVIII.</b> Qu'il est plus honnête et plus sûr de ne rien demander à la fortune. — Les définitions du bien, et en quoi il consiste.....	846	<b>EP. CXXIV.</b> Si nous connaissons le bien par sentiment ou par entendement. — Le bien ne se rencontre que dans un sujet qui a de la raison. ....	865

